

## Raoul HAUSMANN

Vienne 1886 – Limoges 1971  
Photographié en 1960 par Marthe Prévot, qui a partagé sa vie.

Autodidacte, il plonge dans un tourbillon d'idées, images et actes libérateurs. Le grand Dadasophe réfugié à Limoges, a inventé l'optophone (un appareil qui transforme lumière en son et inversement).

À la fois danseur, peintre, anthropologue, créateur de mode, photographe, poète, tailleur, philosophe, théoricien des sciences sociales, linguiste, professeur, utopiste, citoyen du monde... Raoul Hausmann prouve que la vie ne se saucissonne pas plus que les bienfaits de l'anarchisme.

La fureur touche-à-tout balaye les conservatismes. Humour et bonté explosent les illusoirs frontières.



Ibiza, murs Casa Cerca

## BARBACANES

*Au fil d'une promenade à Limoges, des petits trous sauvent le savoir vivre.*

Le **DA - da** des maîtres maçons du Limousin fait parler mis les truelles à langue de chat.

Les émanations sensorielles du monde extérieur pulsent à + 10 G.

Dans la rue, vision, odorat, goût, sonorité, tact se manifestent simultanément. La mesure de toute chose n'est plus la norme, le diktat gouvernemental ou les croyances, mais bien l'être humain usant de ses sens. Le corps prime sur la machine.

Compter pieds/pouces solidarise avec la matière.

Le glas du monde d'hier sonne. La coexistence et l'opposition de l'être intérieur et des événements extérieurs atteint un point **zéro** : celui d'une humanité nouvelle généreusement anarchiste.

La philosophie se retrouve la tête en bas.

**Les humains se guérissent de toutes les déchirures des différence de castes.**

**Raoul Hausmann taille le nouveau costume de la mémoire, ample, libéré des pesantes conventions.**

« Les recherches de nouveaux procédés surgissent de notre inconscient pour remplacer les fabrications de chefs d'œuvres d'après les recettes académiques.

Cela concerne aussi bien la littérature que la peinture... des constellations miraculeuses dans du matériel visible : fils de fer, verre, carton, tissus, correspondant à leur propre fragilité cassante ou bombante. »

in Courrier dada, 1958



ABCD

## Partager le plaisir

Écrire à haute voix pulse des émotions. Le timbre vocal donne chair au langage.

La patine des consonnes, la volupté des voyelles : une totale stéréophonie baigne le corps.

Stupeur cataleptique l'ahurissante virtuosité des poèmes phonétiques se double de danse, gestes, théâtre, trilles, murmures, sifflements, soupirs, grondements graves ou gutturaux...

*La lnette agile*, l'absence de musique rudoie les phrases apprises et psalmodiées. Elle explose le temps grégorien.

**Éclats.** L'oreille est choquée. Un cauchemar hilarant fascine l'œil. Le mot-art (Mozart) écrase les clichés du parler bourgeois.

La photo-poésie éveille à l'expression subtile des amours et frustrations. Elle anéantit la consternante dégradation du langage.

Les automates cérébraux font du saut à l'élastique : « *fmsbwtözäu* » signe le pur triomphe d'une communion ancestrale des humains avec le cosmos. La voix et la voie lactée jouent comme les touches d'un clavier.



1930

Une extraordinaire force tourbillonnante dérègle la perception des yeux. Le sablier métronome de l'anarchiste Wagner bouche les oreilles. Le chant des calembours fait trinquer dans les verres une musique inouïe.

**Son.** Graves et aigus stimulent à l'extrême le cerveau. Le rythme vocal glisse inlassablement du son au sens. Inattendue, la poésie résiste vent debout à la fascisation de la planète.

Raoul brise le mot lui-même. Vent, souffle, air et esprit surgissent de la caverne originelle.

La bouche dada hurle ses « *Hurrah !* ». La barbacane pleure sur les guerres. Les militaires lèchent les milliardaires.

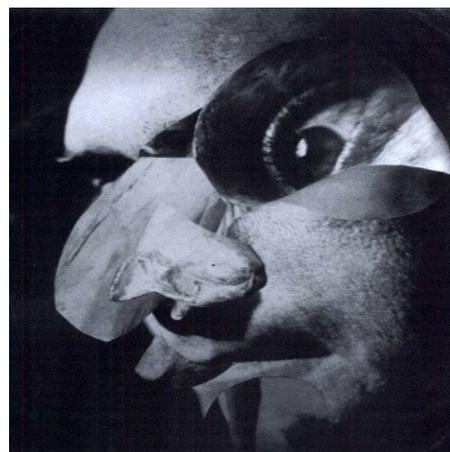
L'extinction humaine est due au port obligatoire d'uniformes. Barbacane les met entièrement à nu.

L'inspiration artistique spontanée et subversive libère des irritantes ou oppressantes consommations, qui ne font que pérenniser l'esclavage.

### Clics & claques.

**La photographie noir et blanc concentre le regard, accentue les contrastes de lumière.**

Microphysique sensorielle : la vie du minéral, en deçà de l'objectivité triste et handicapée, développe un vitalisme fondé sur l'énergie naturelle des mains.



L'acteur

La photo aide tous les malades non excentriques, à sortir de l'isolation autocentrée. La vie a besoin de la mort (du grain de sable à la tombe).

*« Ouvrir la vie structurelle-cellulaire des "inertes" est un devoir de reconnaissance envers la matière, qu'on accuse à tort d'être morte. Il n'existe rien de réellement mort, et même la mort n'est qu'un changement, une métamorphose d'un état "conscient" à un autre, qui, dans la plupart des cas, nous reste inconnu, inadaptable. »*

R.H.

L'histoire se recolle comme la porcelaine. L'élégance des gants de cuirs locaux déchire des cœurs en pierre. Les poèmes, aux herbes immortelles, enchantent les murs.

Un aller simple vers une culture originelle de la provocation : Vive la saine dérision des barbacanes !

**Raoul Hausmann fan club**  
c/o Le Sous-Bois, 7, rue col Imfeld,  
87100 Limoges